

qui sont en état de savoir. Dans l'Ouest, la culture du lin se fait d'une tout autre manière qu'ici. On ne produit pas du lin pour en utiliser la matière fibreuse, mais la graine, et les méthodes de culture du lin et le traitement du sol sont bien différents de celles qui sont en usage dans l'Ontario. On y produit une plante basse qui donne une grande quantité de graines, mais une tige très courte, et l'arrachage ne s'y pratique pas. On y coupe les tiges avec les moissonneuses ordinaires, afin d'obtenir la graine. La tige n'est guère appréciée comme fibre. On l'a gaspillée, mais des recherches et des enquêtes ont démontré qu'elle peut être consacrée à une fin très utile dans l'industrie. Cependant, du seul point de vue de la production des fibres, la culture du lin n'a pas réussi autrefois. Nonobstant l'énorme quantité de graines récoltées pour la fabrication de l'huile de lin, quiconque a eu l'occasion d'employer cet article dans les circonstances actuelles, comprendra que son renchérissement de 50 cents à près de 2 piastres et demie, par gallon, prouve que le besoin d'huile de lin a énormément augmenté dans le monde.

M. MORPHY: Pourquoi l'industrie linière ne réussit-elle plus au Canada ?

M. GLASS: Les commentaires que je faisais tantôt, servent de réponse à cette question. Il est arrivé ici ce qui est arrivé aux Etats-Unis. Les modes surannées d'arrachage et de traitement du lin depuis qu'il est récolté dans les champs jusqu'à sa conversion en fibre étaient si grossières et si coûteuses que nous ne pouvions pas lutter avec la main-d'œuvre à bon marché d'Irlande, de Belgique, de France, d'Allemagne, de Russie ou de fait, d'aucun pays d'Europe qui produit la fibre. Ici, la main-d'œuvre coûte trop cher pour que nous puissions concurrencer ces pays. Ayant résolu le problème de l'arrachage du lin, nous nous sommes, dans une grande mesure, mis sur le même pied qu'eux, en ce qui concerne les progrès futurs de cette industrie au Canada. L'arrachage à la main du lin coûte \$15 l'acre. En employant la machine et les méthodes les plus modernes d'arrachage à la machine, je crois savoir qu'on peut, à l'heure qu'il est, faire cette opération pour 2 piastres et 50 cents l'acre, et ce prix pourra baisser à la longue. En séparant la graine de la plante par le moyen ordinaire de la batteuse, la fibre dans la paille de l'Ouest est sacrifiée, et lorsqu'on la retrouve, elle n'a plus qu'un pouce à 3 pouces de longueur. Néanmoins, elle a une valeur commerciale com-

me matière première de la fabrication du papier, de la pulpe, du feutre, des matières isolantes, des couvre-pieds, etc. Lorsqu'on bat la paille de lin sans la briser, la fibre, lorsqu'elle est détachée, a une longueur d'environ 10 pouces. Cette fibre est d'un grand prix et peut servir à la fabrication de l'étoffe et des cordages. La rareté universelle des fibres, surtout de la fibre à cordé et des autres fibres, par sympathie, a nécessité l'emploi de contrefaçons. Les champs de lin du monde se trouvaient dans les provinces russes de la Baltique, dans le nord de la France, en Allemagne, en Italie, en Belgique, en Grande-Bretagne, en Irlande, en Hollande, en Suède, en Autriche, au Danemark, au Portugal et dans les deux Amériques.

Parmi ces pays, la Belgique et la Russie, avant la guerre, subvenaient à la plus grande partie des besoins du monde, mais ces sources d'approvisionnement sont complètement à la merci de l'Allemagne. La production diminuant, la demande a augmenté; et, à l'heure qu'il est, on a besoin pour les fins de la guerre, de presque tout l'approvisionnement visible et de tout ce qu'on pourra produire dans un avenir rapproché. La première commande du gouvernement américain, pour les avions, était de trois millions et trois quarts de verges de toile. Outre la toile, les fibres les plus grossières sont rares. Le Canada peut, dit-on, consommer, à lui seul, dix millions de livres de ficelle, par année. L'augmentation de la construction navale exigera plus de cordages et la croisade en faveur de l'accroissement de la production devra contribuer à augmenter la demande de ficelle d'engerbage. Mis en présence de cette éventualité, nous devons chercher de nouvelles sources d'approvisionnement des fibres types, ou trouver assez d'autres matières pour répondre aux besoins. Les vastes champs de l'Ouest nous permettront-ils de résoudre ce problème? Trouverons-nous ces autres matières dans la paille de lin gaspillée des prairies de l'Ouest? D'aucuns le croient et pensent qu'on peut y trouver de quoi satisfaire les besoins du monde, en ce qui a trait aux articles grossiers dans la même mesure que les efforts combinés, les capitaux et les recherches nous permettront de convertir en articles ouvrés, ces amas de paille de lin gaspillée. Des efforts ont été tentés depuis plusieurs années avec un succès plus ou moins grand et une multiplicité de déceptions. Nous n'avons pas à nous préoccuper des déceptions passées, mais nous devons nous en tenir aux découvertes qui, grâce aux recherches scien-